

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Google Livres

# ANNALES

DE

## PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE

RECUEIL PÉRIODIQUE

DESTINÉ A FAIRE CONNAITRE

TOUT CE QUE LES SCIENCES HUMAINES RENFERMENT

De preuves et de découvertes en faveur du Christianisme,

PAR UNE SOCIÉTÉ

DE LITTÉRATEURS ET DE SAVANTS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Sous la direction

**DE M. A. BONNETTY,**

CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND,  
DE L'ACADÉMIE DE LA RELIGION CATHOLIQUE DE ROME,  
ET DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS.

*Philosophie christiana Annales religioni catholicae, sans  
dogmatibus publicisque moribus tamdiu tantoque  
opere prosunt. (Card. Matus; Nova biblioth. Patrum,  
t. 1, pars 2, p. 200. Romæ, 1852.)*



### LISTE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS DONT LES TRAVAUX ENTRENT DANS CE VOLUME :

ANSELME. — M. BONNETTY, de l'Académie de la religion catholique de Rome,  
de la Société asiatique de Paris. — M. E. de BOVIS, lieutenant de vaisseau. —  
Ed. DUMONT. — Mgr GAUME, protonotaire apostolique. — M. l'Abbé HÉBERT-  
ERRON, professeur de philosophie au Lycée, à Lille. — M. Frédéric LOCK. —  
MABILE, évêque de St-Claude. — M. Jules MOHL, de l'Institut. — M. Fré-  
MORIN. — M. Jules OPPERT. — M. le Ch. de PARAVEY. — M. RO-  
Y DE LORGUES. — M. Léon de ROSNY. — M. C. SCHEBEL.

**VINGT-SEPTIÈME ANNÉE.**

QUATRIÈME SÉRIE.

**TOME XIV.**

(53<sup>e</sup> VOLUME DE LA COLLECTION.)

PARIS,

BUREAU DES ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE  
RUE DE BABYLONE, N° 10 (FAUBOURG SAINT-GERMAIN).



1856



## TABLE DES ARTICLES

( Voir à la fin du volume la table des matières).

## N° 79. — JUILLET 1856.

Les philosophes avant le christianisme (4 <sup>e</sup> art.). De la morale de Platon et de ses disciples ; par M. Édouard Doumont.	7
Le livre de la récompense des bienfaits secrets, traduit du texte chinois par M. Léon de Roont.	23
Recherches sur les traditions primitives conservées chez les Étrusques (13 <sup>e</sup> art.).	
Origine orientale de la théologie étrusque ; par M. l'abbé Hébert-Duperron.	29
Études sur la vie et les ouvrages de Santeul, et sur la composition et publication de ses hymnes, et celles de Coffin, offrant la lutte entre les études chrétiennes et les études païennes au XVII <sup>e</sup> siècle (14 <sup>e</sup> art.) ; par M. Bonnetty.	41
Opinion de l'empereur Napoléon I <sup>er</sup> sur les enseignements de la raison et de l'Église romaine par rapport aux gouvernements et aux peuples.	75
Continuation du <i>Gallia christiana</i> par M. Hauréau ; par M. Fréd. Lock.	78

## N° 80. — AOÛT.

Ideé et plan d'une philosophie catholique, par Mgr Mabile, évêque de Saint-Claude.	85
Histoire de Christophe Colomb ; navigation dans les mers inconnues et découverte de l'Amérique (1 <sup>er</sup> art.), par E. Roselly de Lorcées.	101
Comparaison du nom de Dieu chez les Étrusques et les Chinois. — Pourquoi Joseph a été nommé Sérapis par les Égyptiens ? — Explication d'un monument assyrien, où Dieu est invoqué sous le nom de Père, par M. le Ch. de Paravey.	113
Études sur la vie et les ouvrages de Santeul, et sur la composition de ses hymnes, etc. (15 <sup>e</sup> art.) ; par M. Bonnetty.	121
Les Quatre Martyrs, par M. Rio ; analyse par E. D.	149
Mélanges. Lecture d'une brique babylonienne, rappelant le souvenir du roi qui transporta les dix tribus d'Israël. — Carte de la Palestine ancienne et moderne.	162

## N° 81. — SEPTEMBRE.

Premiers déchiffrements de la langue cunéiforme, d'après les grammaires et les dictionnaires de la bibliothèque de Sardanapale, découverte et apportée en Europe, par A. Layard (1 <sup>er</sup> art.), par M. Jules Oppert.	165
De la société tahitienne, à l'arrivée des Européens, et des traditions anciennes qui y étaient encore conservées (1 <sup>er</sup> art.), par M. de Bovis, lieutenant de vaisseau.	197
Histoire de Christophe Colomb ; navigation dans les mers inconnues, et découverte de l'Amérique (2 <sup>e</sup> art.), par E. Roselly de Lorcées.	218
La Révolution ; recherches historiques sur l'origine de la propagation du mal en Europe, depuis la renaissance jusqu'à nos jours (2 <sup>e</sup> art.). La révolution provient de l'éducation, par Mgr Gaume.	235

*Mélanges.* Livres mis à l'index. — Théologie chinoise. — Mètre babylonien. — Papyrus rappelant le souvenir du séjour des Israélites en Égypte et de leur sortie de ce pays. — Découvertes de monuments américains. 142

## N° 82. — OCTOBRE.

Premiers déchiffrements de la langue cunéiforme, etc. (2<sup>e</sup> art.), par M. Jules OPPERT. 245

De la société tahitienne, à l'arrivée des Européens, et des traditions anciennes qui y étaient encore conservées (2<sup>e</sup> art.), par M. de BOVIS, lieutenant de vaisseau. 256

Exigences des rationalistes à l'égard des avances faites par les catholiques, consignées dans le compte-rendu du *Livre de la dignité de la raison*, etc., de M. l'abbé MARET, publié par la *Revue de l'instruction publique*, par M. Fréd. MORIN. 267

Études sur la vie et les ouvrages de Santeul et sur la publication de ses hymnes. (16<sup>e</sup> art.); par M. BONNETTY. 284

*Bibliographie.* Liste complète de toutes les publications de M. l'abbé MICHE. 318

## N° 83. — NOVEMBRE.

Premiers déchiffrements de la langue cunéiforme (3<sup>e</sup> art.), par M. Jules OPPERT. 325

Tableau chronologique de la durée des empires des Assyro-Chaldéens. 342

*Appendice.* Traduction de l'inscription de *Borsippa*, ou de la tour de Babel, par M. J. OPPERT. 348

Traduction de l'inscription des *Taureaux* de Khorsabad, par le même. 347

Autre traduction du texte du roi Sargon et du caillou de Michaux, par le même. 350

Tableau des progrès faits dans l'étude des langues, de l'histoire et des traditions religieuses des peuples d'Orient, pendant les années 1855 et 1856 (1<sup>er</sup> art.), par M. Jules MOHL, de l'Institut. 356

Le Bouddha et le Bouddhisme (ch. 1 à 7), par M. SCHÆBEL. 376

Un prix proposé en Angleterre pour la réfutation du *panthéisme indien*. 401

## N° 84. — DÉCEMBRE.

Tableau des progrès faits dans l'étude des langues de l'Orient, etc. (2<sup>e</sup> art.), par M. Jules MOHL, de l'Institut. 408

Le Bouddha et le Bouddhisme (chap. 8 et 9); par M. SCHÆBEL. 427

Études sur la vie et les ouvrages de Santeul, et sur la composition de ses hymnes. (17<sup>e</sup> art.); par M. BONNETTY. 454

De quelques attaques nouvelles, contre l'unité de la race humaine, par M. SELME. 462

Compte rendu aux abonnés par M. BONNETTY. 471

*Nouvelles et mélanges.* Décret de l'inquisition romaine contre un mandement des évêques jansénistes d'Utrecht. 476

Table alphabétique des auteurs, des matières et des ouvrages. 477

# **ANNALES**

DE

**PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.**

**QUATRIÈME SÉRIE.**

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

Traditions primitives.

陰騭文

LE LIVRE

DE LA

RÉCOMPENSE DES BIENFAITS SECRETS.

Traduit sur le texte chinois.

En publiant cet extrait d'un des anciens moralistes chinois, nous devons prévenir nos lecteurs qu'ils doivent bien remarquer : 1° que la morale, et même une morale très-pure, sous certains rapports, était connue, sinon pratiquée, parmi les nations païennes ; mais en même temps ils doivent 2° bien se souvenir que cette morale n'était pas inventée par ces sages ; ils rappelaient les anciens préceptes et les anciennes histoires, et, comme on le voit ici, montraient que la pratique des vertus avait été récompensée par le Ciel. A. B.

Observations préliminaires.

Le livre de la récompense des bienfaits secrets, dont nous donnons ici la première traduction faite sur le texte original chinois, forme un petit ouvrage attribué par les *Tao-sse*<sup>1</sup> à une de leurs divinités appelée 文昌梓潼帝君 *Wen-tchang-tse-tong-ti-kiun*. Il est composé de 541 caractères et rédigé dans un style qui offre les plus grands rapports avec celui du *Kan-ing-pien*<sup>2</sup>, *Livre des récompenses et des peines*, recueil de maximes de l'école du *Tao*, attribué au philosophe *Lao-tse*. C'est ainsi qu'il renferme une suite de sentences morales et de conseils pour guider les hommes dans ce qu'ils doivent faire pour atteindre à la perfection, et dans ce qu'ils doivent éviter pour ne point devenir criminels. Il se termine par l'ex-

<sup>1</sup> Les *Tao-sse* sont les sectateurs de l'École philosophique du *Tao*, dont *Lao tse*, célèbre philosophe chinois qui vivait dans le 6<sup>e</sup> siècle avant notre ère, fut le fondateur.

Quant à la valeur du mot 道 *tao* (litt. *voie*), nous ne pourrions essayer d'établir ici sa véritable signification sans entrer dans des discussions qui dépasseraient de beaucoup l'étendue du texte que nous traduisons. On pourra consulter, à ce sujet, *le Livre de la voie et de la vertu*, traduit en français par Stanislas Julien. Paris, 1842, in-8°.

<sup>2</sup> Cet ouvrage a été traduit du chinois en français par Abel-Rémusat ; puis, sur la version mandchoue par Klapproth ; enfin M. St-Julien en publia, en 1835, une nouvelle traduction, accompagnée des commentaires et des traits historiques racontés à la suite de chaque sentence.



pression du bonheur qui doit couronner tôt ou tard l'homme qui a accompli les devoirs qui lui sont imposés.

Quoique ce livre appartienne plus particulièrement à l'école du *Tao* qu'à tout autre, on y remarque cependant un mélange de diverses doctrines, mélange qui, du reste, se rencontre fréquemment dans les ouvrages des *Tao sse*, surtout dans ceux qui furent rédigés durant l'époque moyenne de l'existence de cette secte. C'est un fait aujourd'hui généralement reconnu par tous ceux qui se sont livrés à l'étude historique des diverses religions humaines, que l'esprit des institutions primitives des grands fondateurs de doctrines philosophiques est rapidement dénaturé et faussé par leurs disciples; et qu'après quelques siècles, il ne reste plus qu'un amas de monstruosité trompeuses, qui démentent leur origine dès lors environnée de ténèbres. C'est ainsi qu'en Chine les *Tao-sse* ou sectateurs de l'école philosophique du *Tao*, fondée par *Lao-tse*, ont, de siècle en siècle, tellement falsifié les préceptes de leur maître, qu'aujourd'hui leur doctrine n'est plus, en réalité, qu'un mysticisme déréglé, et leur culte des pratiques de routine.

Au moyen âge de la secte des *Tao-sse*, l'influence du Bouddhisme indien s'y fit surtout sentir. L'écrivain que nous traduisons ci-dessous insiste sur la défense de faire subir aucun mauvais traitement à tout ce qui a vie dans la nature; il cite, à l'appui de ses préceptes, plusieurs exemples de récompenses accordées par le Ciel à ceux qui se sont montrés compatissants pour les animaux. C'est cette même répugnance de faire subir aucune souffrance à quiconque a vie dans la nature, qui a porté l'auteur du *Livre des récompenses et des peines* à recommander à ses disciples de ne point faire périr ni de maltraiter un simple insecte, et même une plante, un arbuste 昆蟲草木猶不可傷<sup>1</sup>.

Le texte chinois original du *Yin-tchi-wen* (*Livre de la récom-*

<sup>1</sup> A l'appui de cette recommandation, on trouve, dans le *Kan-ing-pien*, l'histoire suivante : « Lorsque Ing-chen restait dans sa maison, en été, il n'arrachait pas l'herbe; en hiver, il ne faisait pas démolir les vieux murs, de peur de tuer les insectes qui s'y trouvent. Dans la suite, il eut un fils nommé Jou-ye, qui fut un ministre et labre sous la dynastie des Song. » Traduction de M. STANISLAS JULIAN, p. 73.

*pense des bienfaits secrets*) a été lithographié en 1833 et publié par la Société asiatique de Paris<sup>1</sup>. On le trouve ordinairement indiqué dans les bibliographies chinoises, conjointement à un autre opuscule du même genre, intitulé : *Yu-kong Yu-tsao-chin ki*, ou *Récit de la visite de l'Esprit du foyer à Yu-kong*<sup>2</sup>, dont le texte forme une des histoires intercalées dans les commentaires du *Kau-ing-pien*. La version tartare de ces deux petits ouvrages a été publiée par Jules Klaproth, dans sa *Chrestomathie Mandchoue*, mais sans version européenne.

La traduction que nous donnons ici est généralement littérale : nous avons eu soin, autant qu'il nous a été possible, de laisser aux phrases que nous avons à rendre en français, une tournure telle qu'elle se prêtât aux divers sens que l'auteur chinois laisse entrevoir dans son écrit. Quelques phrases étaient d'une certaine difficulté à entendre, n'ayant eu, en notre possession, que le texte seul de ce livre, sans aucun commentaire pour en faciliter l'interprétation. Aussi espérons-nous qu'on nous pardonnera les fautes qui auraient pu se glisser dans notre travail, quoique nous pensions avoir, le plus souvent, surmonté les obstacles que nous présentait le texte du *Yin-tchi-wen*, et donné ainsi une traduction aussi fidèle que possible avec le peu de secours dont nous pouvions disposer<sup>3</sup>.

#### LE LIVRE DE LA RÉCOMPENSE DES BIENFAITS SECRETS.

TI-KIUN a dit :

Pendant dix-sept générations, j'ai été lettré et ta-fou. Jamais je n'ai opprimé le peuple ni tyrannisé les employés. J'ai arraché les hommes au malheur, j'ai soulagé leur infortune ; j'ai eu pitié de leurs orphelins, j'ai supporté leur crime ; j'ai fait de nombreux bienfaits secrets. *En haut*, j'ai ému le Ciel azuré. Puissent les hommes, comme moi, conserver leur cœur, le Ciel l'enverra la félicité!

<sup>1</sup> Dans la *Chrestomathie chinoise* (publiée par Klaproth) ; in-4°.

<sup>2</sup> Traduit en français par M. Stanislas Julien. Paris, 1854, in-8°.

<sup>3</sup> *Yin-tchi-wen* est le titre original du *Livre de la Récompense des bienfaits secrets*. Morrison le définit ainsi : *A famous essay exhorting the world to the practice of virtue, as the means of procuring the blessing of heaven.*

C'est pour cela qu'enseignant aux hommes, je leur dis : Autrefois YU-KONG, après avoir rempli la charge de juge criminel [devint puissant et] éleva un portail, par où un quadrigé [pouvait passer]. TOU-CHI, pour avoir secouru les hommes, *en haut*, il cueillit l'olivier à cinq branches<sup>1</sup> ; pour avoir [à l'aide d'un pont de paille] sauvé une fourmi qui allait se noyer, il parvint à être inscrit sur la liste des docteurs ; pour avoir enterré un serpent, il eut la gloire d'être nommé ministre<sup>2</sup>.

Si tu veux élargir le champ de ton bonheur, appuie-toi sur la région de ton cœur. Fais continuellement des bienfaits ; fais à chaque espèce des actions méritoires ; tu seras utile aux créatures, tu seras utile aux hommes. Cultivant le bien, tu cultives ton bonheur. Droit, juste, pour le ciel, renouvelle-toi toi-même. Avec compassion et amour, pour (le bonheur de) l'empire, aime le peuple. Sois fidèle à ton maître, pieux envers tes parents. Honore ton frère aîné ; sois confiant en tes amis.

Tantôt offre un hommage sincère à l'étoile *Teou*<sup>3</sup> ; tantôt prosterne-toi devant Bouddha et prie dans les livres sacrés. Récompense les quatre bienfaits<sup>4</sup> ; pratique largement les trois enseignements<sup>5</sup> ; aide le malheureux, et de même secours le poisson [abandonné] sur un chemin sec. Délivre celui qui est en péril, et de même délivre l'oiseau [pris] dans un lacet à mailles serrées. Aie pitié de l'orphelin ; sois compatissant pour la veuve ; honore les vieillards ; aie pitié des pauvres ; apporte des habits et de la nourriture pour ceux qui, sur les routes, ont faim et froid. Mets dans un cercueil les restes d'un cadavre exposé au jour [sans sépulture].

Si ta maison est riche, soutiens tes parents ; et si, cette

<sup>1</sup> C'est-à-dire qu'il obtint la palme académique.

<sup>2</sup> En chinois 宰相 *tsay-siang* « suprême consiliiarii. » BASILE, *Dict. chin. latin*, édit. de Guignes.

<sup>3</sup> Par l'étoile 斗 *Teou*, on entend ordinairement l'étoile du nord 北斗 (*pe-teou*), ou ω, h g n o d'Hercule.

<sup>4</sup> Par les quatre bienfaits, il faut entendre ceux que l'on doit au ciel, à la terre, au prince et à ses parents.

<sup>5</sup> Par les trois enseignements, on entend la doctrine des Bouddhistes, celle des Lettrés et celle des Tao-sse.

année, il y a une disette, secours généreusement tes voisins et les amis. Que ton boisseau et ta balance soient parfaitement exacts. Ne fais point lever de lourds impôts, pour dépenser peu [pour le peuple]<sup>1</sup>. Quant à tes esclaves et tes serviteurs, traite-les avec magnanimité, car serait-il juste d'être dur à leur égard ?

Par l'impression, publie des livres sacrés. Répare les pagodes et les monastères, s'ils sont abimés. Donne des remèdes et des secours pour soulager les maladies et la pauvreté<sup>2</sup>. Prépare une infusion de thé pour apaiser la chaleur de la soif. Les uns achètent les animaux pour leur conserver la vie et les mettre en liberté; d'autres observent le jeûne et s'abstiennent de répandre le sang.

En marchant regarde toujours [s'il n'y a point sous tes pieds] des insectes et des fourmis [que, par mégarde, tu pourrais écraser]. Ne brûle point les forêts des montagnes<sup>3</sup>. Allume, dans la nuit, un flambeau pour éclairer la marche des hommes. Fais une barque pour leur faciliter la traversée du fleuve. Ne monte point sur les montagnes pour saisir les oiseaux dans des filets. Ne t'approche pas de l'eau pour empoisonner les poissons et les reptiles. Ne tue point le bœuf laboureur. Ne jette point un papier couvert de caractères<sup>4</sup>; ne médite point un stratagème contre le riche patrimoine de ton prochain. Ne convoite point le talent et l'habileté d'autrui. N'envie point des hommes et les épouses et les filles. Garde-toi d'exciter des disputes et des procès parmi les hommes. Garde-toi de rompre leurs mariages. Garde-toi, pour des intérêts personnels, de rompre la concorde existant entre le

<sup>1</sup> En chinois : 不可輕出重入. Mot à mot : Pas falloir légèrement sortir, lourdement entrer.

<sup>2</sup> Dans le texte chinois publié par la société asiatique de Paris (dans sa *Chrestomathie chinoise*), on lit dans cette phrase 藥林 Go-lin, c'est-à-dire une forêt de médicaments. Je pense qu'il faut lire, à la place du second caractère, le mot 材 Hay, que l'on écrit également avec la clef 154, et qui signifie « richesses, » et de là « secours en argent, » etc.

<sup>3</sup> Il est recommandé de ne point incendier les forêts, entre autres raisons, afin de ne point faire périr les animaux qu'elles renferment.

<sup>4</sup> Sien you-houen ayant détruit un exemplaire de l'ouvrage du philosophe Meng-tse, Mencius<sup>1</sup>, toute sa famille fut exterminée.

frère aîné et le cadet. Garde-toi, pour de petits profits, de faire que le père et le fils ne se réconcilient point. Ne profite point de ta puissance pour déshonorer les bons. Ne t'appuie point sur tes richesses pour opprimer les pauvres. Aime les hommes bons, invite à la vertu, en la pratiquant toi-même dans ton corps et dans ton âme. Fuis les méchants : C'est ainsi que tu pourras éviter les malheurs qui te menacent.

Cache toujours les fautes [d'autrui] et montre le bien [qu'il fait]. Que ta bouche n'accède point lorsque ton cœur refuse. Enlève les chardons et les épines qui croissent sur la voie. Enlève aussi les pierres et les matériaux qui s'opposent à la route (d'autrui). Répare les sentiers que quelques siècles ont rendus difficiles dans les montagnes. Fais construire des ponts sur lesquels mille et dix mille hommes puissent aller et venir. Livre à la postérité l'instruction (destinée) à corriger le mal des hommes. Abandonne tes richesses pour le bien de l'humanité tout entière. Dans tes actions, conforme-toi à la Raison céleste, en émettant des paroles, conforme-toi au sentiment humain. Vois les sages de l'antiquité dans tes actions, les plus privées. Examine ta conscience, à l'ombre de ta couverture.

Évitant le mal et pratiquant la vertu, jamais la mauvaise étoile ne descendra sur toi; toujours tu trouveras des esprits de bonheur pour te protéger. La récompense la plus prochaine que tu recevras, sera pour toi même; une plus éloignée sera pour tes descendants. Cent bonheurs réunis, t'attendront; mille nuages de félicité se réuniront [pour toi]. Toutes ces choses heureuses ne proviennent-elles pas [de la pratique] des bienfaits secrets?

LEON DE ROSSI,

Membre du conseil de la Société asiatique.

Secrétaire archiviste de la Société orientale de France.

<sup>1</sup> Littéralement : Devant les yeux et les sourcils.

<sup>2</sup> 不可口是心非. Littéralement : Il ne fait pas avec la bouche.

dire ou, et avec la main non.

<sup>3</sup> Littéralement : « Dans son bouillon et sur la muelle. » Il y a ici une allusion à Chun (empereur qui régna en Chine 265 ans avant J. C.), qui avait particulièrement à l'esprit les sages de l'antiquité, au point que, lorsqu'il prenait de la nourriture, il les voyait dans son bouillon, et lorsqu'il était assis, il les voyait sur la muelle. Littéralement : pour tes fils et tes neveux ; c'est-à-dire : la première récompense que le ciel t'enverra te sera destinée personnellement, et plus tard cette récompense se renouvellera pour ton fils et pour sa postérité.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

## TABLE GÉNÉRALE

## DES MATIÈRES, DES AUTEURS ET DES OUVRAGES.

(Voir à la page 5, la table des articles.)

<b>A</b>	
Andriveau (M.); <i>Carte de la Palestine ancienne et moderne.</i>	163
Anselme (l'abbé); lettre à Santeul.	136
Anselme (M. d'). De quelques attaques nouvelles contre l'unité de la race humaine.	462
Ararat. 1 <sup>re</sup> ascension de ce mont.	84
Arnauld; épitaphe satirique du P. Commire. 286; autre de l'abbé Faydit.	431
Asie; origine de ce nom.	184
<b>B</b>	
Babel; traditions sur la confusion des langues. 255. Traduction de l'inscription mise par Nabuchodonosor.	545
Baillet; satire du P. Commire.	299
Balthasar; découverte de ce roi.	559
Bérose; son autorité, d'après M. Oppert.	250
Bianchi-Giovini; mis à l'index.	242
Bible; confirmation du texte sur Nembrod. 528. — Traduite par les insurgés chinois.	424
<i>Bibliothèque universelle du clergé</i> ; par M. l'abbé Migne. Liste de tous les ouvrages qu'elle contient.	518
Bignon (l'abbé); Lettre à Santeul.	458
Blanchard (M. Em.); réfutation de ce qu'il dit contre l'unité de la race humaine dans son <i>Voyage au pôle sud.</i>	462
Bonnetty (M.); directeur des <i>Annales de philosophie.</i> Etudes sur la vie et les ouvrages de Santeul, etc. (14 <sup>e</sup> art.); ses relations avec la maison de Condé, 41. (15 <sup>e</sup> art.); quelques excentricités, 121. <i>Nouvelles tribulations à propos de l'épitaphe pour le cœur d'Arnauld,</i> 157. (16 <sup>e</sup> art.) Ses démêlés avec le P. Commire, 284. (17 <sup>e</sup> art.) Dernières satires contre lui, dernières actions de sa vie à Paris, 454. — Sur la nouvelle édition de <i>Galtea christiana</i> , 78. — Sur un plan de philosophie de Mgr Mabille, 854. — Sur les premiers déchiffrements de la langue cunéiforme et le rapport de M. Oppert au ministre, 165. Appendice à ce rapport, 193. — Sur un art. de M. Morin, sur le livre de la <i>dignité de la raison</i> de M. l'abbé Maret, 265. Appendice à cet article, 282. — Sur le tableau des progrès faits dans les langues orientales de	
M. Mohl, 356. — Sur l'histoire du bouddha et du bouddhisme, de M. Schœbel.	376.
— Compte rendu aux abonnés,	471
Bordas-Dumoulin, mis à l'index.	242
Bouddha et le bouddhisme (1 <sup>er</sup> art.) chap. 1 à 7; Son origine et ses progrès, 579 a son origine dans le <i>Pentateuque</i> , 585 (2 <sup>e</sup> art.) ch. 8 et 9;	526
Bourdaloue (le P.). Lettre à Santeul, 62; critique le bréviaire romain.	159
Bovis (M. de); Lieutenant de vaisseau; de la Société tabitruane, à l'arrivée des Européens, et des traditions anciennes qui y étaient encore conservées (1 <sup>er</sup> art.), 197 (2 <sup>e</sup> art.)	258
Brahmanisme; a ses origines dans le <i>Pentateuque.</i>	585
Bréviaire romain; critiques adressées par Santeul, 155; par Bourdaloue, 159; par le P. Commire,	501
Brutus; influence de son exemple cité et loué dans les auteurs classiques, 236; tragédie de ce nom, par le P. Porée et par Voltaire.	259
Buthier (le P.); traduction d'une satire du P. Commire contre Baillet.	500
Burchardy (Jean); mis à l'index.	245
<b>C</b>	
Caron (M. l'abbé L. H.); mis à l'index.	245
Cerceau (le P. du); lettre de Santeul sur le <i>Santolus panitens.</i>	145
Chinois; traduction d'un de leurs livres philosophiques, 25. Le nom qu'ils donnent à Dieu, comparé à celui que lui donnent les Étrusques, 115 — Leurs croyances viennent d'une commune origine. — Traduisent la Bible, et la prennent pour texte des examens de leurs lettrés.	424
Chronologie; celle des Gésites après le déluge, rectifiée, 254. Tableau de celle des rois d'Assyrie.	342
Clairé (le P. Martin); éloge de ses hymnes et blâme de celles du Bréviaire romain.	301
<i>Clare (le comte de)</i> ; roman injurieux à Santeul.	447
Colomb (Christophe); son <i>Histoire</i> , par M. Roselly de Lorgues (1 <sup>er</sup> art.); son voyage dans les mers inconnues, 103 (2 <sup>e</sup> art.)	518

- Condé (le prince de); notice sur sa famille et ses relations avec Santeul. 41
- Commire (le P.); épitaphe satirique d'Arnauld, 286. Son épitaphe satirique par le P. de la Rue, 296; Analyse de ses *Opera poetica*, 297; satire contre Desmarests et contre Baillet, 299; écrit contre le Bréviaire romain, 301; singulière pièce dans sa maladie, 302; sa satire le *Baillon*, contre Santeul, 303; réponse chrétienne de Santeul. 311
- Coquelin (M.); mis à l'index. 242
- Crinitus (Petrus); éloge qu'il fait du tyranicide Oligati. 258
- Cunéiforme* (écriture); lecture d'une brique du Louvre, par M. Oppert, 162. — Rapport sur le déchiffrement de la bibliothèque de Sardanapale (1<sup>er</sup> art.). 166; (2<sup>e</sup> art.), 245; (5<sup>e</sup> art.). 525. Traduction de l'inscription placée par Nabuchodonosor sur la tour de Babel, 515; autre de l'inscription des Taureaux de Khorsabad, 546; autre d'une plaque de plomb, 550; autre du *caillon* de Michaux. 551
- D**
- Descartes; sa philosophie mise en vers et propagée à Sceaux; par l'abbé Genest, 58; l'abbé Faydit la montre à Santeul, 288. Epitaphe que lui fait Santeul. 289
- Dieu; son nom chez les Étrusques le même que chez les Chinois, 113; Adoré chez les Assyriens comme père. 118
- Dumont (M. Ed.); les philosophes avant le christianisme (4<sup>e</sup> art.); valeur des écrits de Platon, 7, 12; Vices de tous les philosophes. 15
- E**
- Etrusques, leurs traditions. Voir Hébert-Duperron.
- Etrusques; le nom qu'ils donnent à Dieu, comparé au nom donné à Dieu chez les Chinois. 113
- Evêques jansénistes d'Utrecht, mandement condamné. 476
- F**
- Farina (Joseph la); mis à l'index. 242
- Faydit (l'abbé); épigramme sur le soufflet reçu par Santeul, 70; plaintes qu'il lui fait, 137; traduit le *Santolius penitens*. 140; Détail sur ses rapports avec Santeul, 283; il lui enseigne la philosophie de Descartes et de Malebranche, 288; enfermé à Saint-Lazare; pourquoi? 289; épigramme contre Bossuet, 292; traduit le *Baillon* du P. Commire, 305; empêche de mettre des vers de Virgile à 449
- Fénelon; lettre à Santeul sur les hymnes de Ste Huneégonde. 155
- Fossile d'une corne de bœuf. 84
- Fraguier (l'abbé); prend la défense de Santeul. 316
- G**
- Gallia christiana*; sa continuation, par M. Hauréau. 78
- Gacon (le P.); satire contre Santeul. 72
- Garson (l'abbé); avis à Santeul. 75
- Gaume (Mgr); extrait de son livre: *La révolution* (2<sup>e</sup> art.); action et aveu de l'abbé Grégoire, etc. 253
- Genest (l'abbé); propage la philosophie de Descartes à Sceaux. 55
- Gennarelli (Achille); mis à l'index. 245
- Guillaume et Coquelin; mis à l'index. 245
- Gussalli (Antoine); mis à l'index. 242
- H**
- Hauréau, (M.); continue la *Gallia christiana*. 78
- Heat, le doct.); lecture d'un papyrus rappelant le souvenir des Israélites en Egypte. 245
- Hébert-Duperron (M. l'abbé) sur les traditions étrusques (15<sup>e</sup> art.), origine orientale de leur théologie. 29
- Hiéroglyphes égyptiens; lecture d'un papyrus rappelant le séjour des Israélites en Egypte. 245
- I**
- Index; livres condamnés. 242, 476
- Israël; (les dix tribus); souvenir de leur transportation, sur une brique babylonienne, 162; leur époque. 556
- Israélites; lecture d'un papyrus rappelant leur séjour et leur sortie d'Egypte. 245
- J**
- Joseph; pourquoi appelé Sérapis? 417
- Jouvency (le P.); plaintes de Santeul, 144; Sa réponse, 145; satires contre lui. 435
- K**
- Kahlhomer (Marie); mise à l'index. 242
- L**
- Labarum*; sa véritable étymologie. 346
- La Bruyère; le portrait de Santeul, 445; lettre qu'il lui écrit. 446
- La Fontaine; éloge du duc du Maine et de sa mère, Mme de Montespan. 49
- Langues; leur confusion, prouvée par les inscriptions cunéiformes. 255
- La Rivière (Mme la comt. de); jugement sur Santeul. 444
- La Rue (le P. de); lettre à Santeul, 65; épitaphe satirique contre le P. Commire, 296; satire contre lui. 458



Laurence (M. F. mis à l'index. 243  
 Lebas (M.); mis à l'index. 243  
 Leone (M. l'abbé Jacq.); mis à l'index. 242  
 Le Pelletier; lettre à Santeul. 454  
*Li-ki*; Sur sa traduction. 420  
 Lock (M.); sur la *Gallia christiana*, de M. Hauréau. 78

## M

Mabile (Mgr) évêque de St-Claude; *idée et plan d'une philosophie catholique*. 85  
 Maine (duc du); sa naissance. ses œuvres à 7 ans, 48. Louée par Bayle, 50. Son mariage, 52. Traduit une pièce de Santeul, 58. Refuse les éloges de Santeul, 60. Lettres à Santeul, 454. 457  
 Maine (duchesse de); sa naissance, 43; son mariage, 52; sa vie à Sceaux, 55; son influence philosophique, 55; Lettre à Santeul sous le nom de *Salpatria*, 56; chantée par Santeul, 58; elle le défend, 63; lettre à Santeul. 437  
 Maintenon (Mad. de); élève les enfants de Mme de Montespan et de Louis XIV, 48; édite les *œuvres* du duc du Maine âgé de 7 ans, 49; louée par Bayle. 50  
 Maret (M. l'abbé); compte rendu de son livre: *Dignité de la raison humaine*, etc.; exigences des rationalistes à l'égard de ceux qui leur font des concessions. 266  
 Massorèthes, ont diminué les générations après le déluge. 255  
 Médie; origine de ce nom. 184  
*Mercurie historique*; ses démêlés avec Santeul. 440  
 Mexique; découverte d'une grande pyramide en pierre. 264  
 Migne (M. l'abbé); liste de toutes ses publications, jusqu'à fin 1856. 318  
 Michaux (*caillou de*), traduction de l'inscription qu'il renferme. 551  
 Mill (Jean Huart); mis à l'index. 242  
 Mohl (M. Jules); tableau des progrès faits dans l'étude des langues et des traditions religieuses des peuples de l'Orient pendant les années 1855 et 1856; découvertes dans la langue arabe, 557. Le guide des égarés, ou accord de la Raison et de la foi, 563; découvertes dans la langue syriaque, 367; dans la langue phénicienne, 368; dans l'écriture cunéiforme; 371. — (2<sup>e</sup> art.), dans la littérature persane, 405; dans la littérature arménienne, 410; dans la langue et l'histoire turque, 412; dans la langue touranienne, 414; dans les langues indiennes, 415; dans la littérature chinoise. 420

Montespan (Mad. de); enfants qu'elle a de Louis XIV, 48; louée par La Fontaine et par Bayle. 49  
 Morin (M. Fred.); et compte rendu du livre: de la *Dignité de la raison humaine*, etc., de M. l'abbé Maret. 266  
 Munier (l'abbé); mis à l'index. 242

## N

Nabuchodonosor; traduction de l'inscription qu'il mit à la tour de Babel. 513  
 Napoléon 1<sup>er</sup>, discours aux curés de Milan; opinion sur la Raison et l'Eglise romaine. 75

## O

Oligati; éloge fait de ce tyranicide. 237  
 Oppert (M. Jules); traduction d'une *brique* en forme de barril à 10 faces, où il est parlé de Sargon et de la captivité des 10 tribus d'Israël, 162; *Rapport* fait au ministre sur les premiers déchiffrements de la langue cunéiforme, d'après les grammaires et les dictionnaires de la Bibliothèque de Sardanapale, découverte et apportée en Europe par M. Layard (1<sup>er</sup> art.), 166. (2<sup>e</sup> art.); 245; (3<sup>e</sup> art.) 325 tableau chronologique des rois assyro-chaldéens. 342; traduction de l'inscription placée par Nabuchodonosor sur la tour de Babel, 345; autre de de l'inscription des *taureaux* de Khorsabad, 346; autre d'une plaque de *plomb*, 350; autre du *caillou* de Michaux. 351  
 Oswald (M. H.); mis à l'index. 242

## P

*Palestine ancienne et moderne*; carte par M. Andriveau. 165  
 Panthéisme indien; prix proposé pour le combattre. 401  
 Paravey (M. le chev. de). Comparaison du nom de Dieu chez les Etrusques et les Chinois, 113. — Pourquoi Joseph a été nommé Sérapis? 114; explication d'un monument assyrien où Dieu est invoqué comme Pere. 118  
*Pentateuque*; a fourni les origines du brahmanisme. 583  
 Périlan (M.); lettre à Santeul. 459  
 Philosophie; *idée et plan d'un cours* par Mgr Mabile, évêque de St-Claude. 85  
 Pirot, doct. de Sorbonne, lettre à Santeul. 444  
 Platon; valeur de ses écrits, 7 et 12. Ses mauvaises mœurs. 49  
 Porté (le P.); influence de sa tragédie de *Brutus*, 239; imitée par Voltaire. 240

<b>R</b>	
Racine; on lui attribue faussement d'avoir traduit le <i>Santolius penitens</i> . sa lettre.	148
<i>Raison et foi</i> ; essai sur leur accord par Moïse Maimonide.	363
Rancé (l'abbé de); lettre sur le relâchement de l'abbaye de Saint-Victor.	132
Rationalisme; danger de lui faire des concessions.	99
Rationalistes; leurs exigences à l'égard de de M. l'abbé Maret.	266
Rio (M.); Analyse et extrait de son livre: <i>Les quatre martyrs</i> .	149
Rollin; invité chez Le Pelleter, jalousie de Santeul 71; est l'auteur anonyme du <i>Santolius penitens</i> , contre Santeul, 143; reproches qu'il reçoit du cardinal Fleury, sur ses affiliations aux jansénistes, 147. — Satire qu'il fait contre le P. Jouveney.	455
Roselly de Lorgues (M.) Son <i>Histoire de Christophe Colomb</i> (1 <sup>er</sup> article) 101; Voyage dans les mers inconnues, 105 (2 <sup>e</sup> art.); suite du voyage.	318
Rosny (M. Léon de); <i>Le livre de la récompense des bienfaits secrets</i> ; traduit du chinois.	25
<b>S</b>	
Sainte-Beuve; sur un portrait de Santeul.	431
Saisset (M.); rappel d'une discussion avec les <i>Annales</i> .	285
Santeul; études sur sa vie et ses ouvrages (15 <sup>e</sup> art.); ses relations avec la famille du prince de Condé, 41. — Le duc Louis le mène aux états de Bourgogne, 46; ses rapports avec le duc et la duchesse du Maine, 48; Pièce sur la duchesse, traduite par le duc, 56; satire contre une dame, colère du prince de Condé, 65. — Son portrait barbouillé à Ste-Genevieve, 65. — Il reçoit un soufflet de la duchesse de Condé, et l'en remercie, 67. — Plaintes à Pelleter, 71. — Satires dirigées contre lui, 72. — (15 <sup>e</sup> art.); quelques-unes de ses excentricités, 121. — Pièces amoureuses; son opinion sur les femmes et les	
abbés, 128. Relâchement à St-Victor. Injures contre le Bréviaire romain, 132. — Nouvelles tribulations pour l'Épître; pièce supposée par Rollin, 137 (16 <sup>e</sup> art.); imprudences jansénistes; il apprend la philosophie de Descartes, 284. — Nouvelle guerre avec les Jésuites, 294. — Notice sur le P. Commire; son baillon contre Santeul, 297, 305. — Réponse chrétienne de Santeul, 311. — (17 <sup>e</sup> art.); dernières satires; le <i>Santolius pendens</i> , 434. Cette querelle jugée à l'étranger, 440; en France, 443. Santeul figurant dans un roman, 446. — Ses divers portraits, 449. — Les 7 derniers mois de sa vie.	434
<i>Santolius penitens</i> ; satire contre Santeul composée par Rollin, 140. <i>Santolius pendens</i> , autre satire.	457
Sardauapala; découverte d'une bibliothèque en brique qu'il avait fondée et lecture de quelques grammaires et dictionnaires, 168. Voyez Oppert.	
Sargon; traduction de son inscription, 347; autre inscription.	350
Schœbel (M. C.); du bouddha et du bouddhisme (1 <sup>er</sup> art.)	376; (2 <sup>e</sup> art.) 426
Scythes; origine et explication de leur nom; leur grande puissance.	180
Sémites; ont seuls le sentiment historique.	248
Sérapis; Pourquoi ce nom donné à Joseph.	117
<b>T</b>	
Tahiti et son archipel; état de la civilisation et traditions anciennes qu'elle a conservées (1 <sup>er</sup> art.) 197; (2 <sup>e</sup> art.) 258	
Tao-sse; traduction d'un des livres de ces philosophes chinois.	35
Taureaux de Ninive, placés au Louvre; traduction de l'inscription qu'ils portent.	347
Voltaire; imite la tragédie de <i>Brutus</i> , du P. Porée, 340; sa naissance, imite les libelles dirigés contre Santeul.	410
<b>W</b>	
Wolff (Crescence); mis à l'index.	24

FIN DE LA TABLE.